

Spukphänomene gehörten zu den Dingen, für die sich Clemens von Droste-Hülshoff leidenschaftlich begeisterte – neben Orchideen und Ornithologie. Er war ein großer, breiter Mann mit einem teigigen, von Babylockchen umrahmten Kindergesicht, der seine auffallend kleinen Hände die ganze Zeit auf der Brokatweste gefaltet hielt. Diese Hände und die
5 erstaunliche Blässe seiner Haut – man hätte meinen können, er würde seine Tage in einer Gruft zubringen – waren, so schien es jedenfalls Annette, der körperliche Ausdruck seiner vollkommenen Lebensuntüchtigkeit. Überfordert von den Geschäften, die nun einmal in den Zuständigkeitsbereich eines Guts- und Schlossbesitzers fielen, überließ er diese nur zu bereitwillig seiner Frau und beschäftigte sich stattdessen mit der Beobachtung
10 selbstgefangener Vögel und dem sorgfältigen Niederschreiben westfälischer Spukphänomene in einem großen, schwer gebundenen Buch, seinem *Liber Mirabilis*. Caroline diskutierte nun mit ihrem Schwager, ob Spuk häufiger in Mooren oder alten Gemäuern auftreten würde. Beide stimmten darin überein, dass alte Gemäuer, Ruinen insbesondere, häufiger befallen wären, es vor allem aber darauf ankäme, dass zuvor ein großes Unrecht oder Unglück
15 stattgefunden haben müsste. Dieser Theorie widersprach allerdings die nicht zu leugnende Existenz des Hülshoff'schen Wasserelfen, da in der Geschichte der Hülshoff'schen Wasserburg weder von einem großen Unglück noch von einem großen Unrecht jemals die Rede gewesen war.

Karen Duve, „Fräulein Nettes kurzer Sommer“, Galiani Berlin 2018

Der Hintergrund

In ihrem Roman „Fräulein Nettes kurzer Sommer“ inszeniert Karen Duve drei Jahre aus dem Leben der Dichterin Annette von Droste-Hülshoff. Hier ist die Rede von einem Gespräch, das sich über Spuk und Gespenster dreht. Zugegen sind Freunde und Familienangehörige, darunter Annettes Vater, Clemens von Droste-Hülshoff¹.

Les structures

Aucun problème de structure dans ce texte, les constructions sont banales : relatives,

¹ ..., unter denen sich Annettes Vater, Clemens Hülshoff befand.

conjonctives, quelques incises. Il suffit, en français, de s'assurer que les enchaînements fonctionnent de façon naturelle.

Les verbes

- ✚ Les verbes sont pour la plupart au prétérit de l'indicatif.
 - Portrait de Clemens von Droste-Hülshoff.
 - Compte rendu d'une conversation.
 - ✚ Il faut se poser deux questions :
 - Le texte fait-il à un moment ou à un autre référence à une action ponctuelle ?
 - Quelle est la fonction des verbes au subjonctif ?
 - ✚ Il serait bon de revoir :
 - L'emploi des temps en français, *Nouvelle grammaire du français*, Hachette, « Les temps du passé », p. 122 sqq.
 - Konjunktiv, Bildung und Gebrauch, *Die Deutsche Grammatik*, Pons, S. 289-300, und Konditionalsatz (Bedingungssatz), S. 501-502.
 - ✚ Enfin, il est indispensable de connaître la construction des verbes dans les deux langues : *gehören zu, sich begeistern für, in einen Bereich fallen, sich beschäftigen mit, in etw. übereinstimmen, auf etwas ankommen* ne sont pas des verbes d'un emploi rare, il faut en connaître le sens et la construction en allemand, et, lors du passage vers le français, savoir quelle est la construction, la préposition qui convient. On peut :
 - Consulter dans la *Nouvelle grammaire du français* le chapitre sur les constructions verbales, p. 91 sqq., et le chapitre sur les prépositions, p. 160 sqq.
 - Se reporter au site québécois (uqtr, Université du Québec à Trois-Rivières) : https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/docs/GSC2213/F1659301352_Les_pr_positions_et_les_verbes_avanc_2e_dition.pdf
- Tout n'y est pas, mais la liste est tout de même assez riche.
- Il existe aussi des livres « papier », il faut les consulter, voir avec lequel on sympathisera le plus volontiers, quand on est amené à vivre ensemble, c'est important.

Étude détaillée

1-4.

- ✚ Un premier faux-pas à éviter : *der Spuk, die Spukphänomene* n'ont rien à voir avec le

verbe *spucken* (cracher). Quand on a été amené à constater (dans un contexte très sérieux) une étonnante et regrettable confusion entre *der Ruhm* (la gloire) et *der Rum* (le rhum), on finit par devenir méfiant... Attention au mot *hantise*, qui fait référence à une obsession (« cette idée me hante », « c'est une hantise »), et qui est sans rapport avec *spuken*.

- ✚ L'adjectif *teigig* est formé à partir de *der Teig*, la pâte (à crêpes, à gâteaux, à ne pas confondre avec *der Teich*, l'étang). L'adjectif français *pâteux* peut être employé dans plusieurs sens : *avoir la bouche pâteuse après s'être enivré* (Robert), *une encre pâteuse* (= encre épaisse, dont la consistance rappelle celle de la pâte). Mais il peut aussi s'appliquer à un visage, *ein teigiges Gesicht* est en allemand aussi insolite qu'un *visage pâteux* en français, alors dans ces conditions...
- ✚ *Mit ... Kindergesicht* : attention à l'organisation des compléments, veiller à tenir compte de la présence d'une participiale. Il est important qu'à la relecture, la phrase paraisse naturelle.
- ✚ *Seine auffallend kleinen Hände* : attention à ce qui est décliné ou non décliné.
- ✚ Si l'on ne connaît pas le mot français exact pour *der Brokat*, on peut se rabattre sur un mot, une matière adaptables et adaptés au contexte. Et dans le cas inverse, où l'on ne comprendrait pas le mot *Brokat*, il faudrait, de la même façon, s'appuyer sur les détails environnants.
- ✚ Et attention, *die Weste* n'est pas *die Jacke*, même si *die Weste* désigne parfois *eine gestrickte, gewirkte dünnere Jacke aus Wolle bzw. einer Kunstfaser; Strickweste* (Duden).

4-7.

- ✚ Attention aux temps des verbes : *hätte meinen können / er würde ... zubringen*.
- ✚ *Die Gruft* (-'e) : on connaît le roman de Joseph Roth (1894-1939), *Die Kapuzinergruft* (1938). En cas de difficulté, le contexte est précieux, comme toujours : *Blässe der Haut, Tage in einer Gruft. Wie ist es möglich, wo ist es möglich, dass die Haut eines Menschen so blass wird?*
- ✚ *Lebensuntüchtigkeit* : là encore, à supposer que l'on ne connaisse pas, ou ne comprenne pas, l'adjectif *tüchtig*, le contexte renseigne, *Blässe seiner Haut, Gruft, Lebensuntüchtigkeit*. À noter au passage la formation du nom composé.

7-11.

- ✚ La composition du verbe *überfordern* est claire, le sens du verbe est complété par ce qui suit, *überließ er diese ... seiner Frau ... Vögel ... Niederschreiben*. Reste à trouver en français un terme d'emploi aussi simple et courant que l'allemand *überfordert*. *Surmené, débordé* ne conviennent pas, cela signifierait qu'il s'occupe des Geschäfte dont il est question, ce qui est contredit par ce qui suit immédiatement.
- ✚ *Nun* fait partie de ces mots qui parfois ne veulent rien dire et qui veulent tout dire. Ils n'ont pas un sens, mais une fonction – ils « fonctionnent » dans un ensemble. Duden: *drückt in Aussagesätzen, meist in Verbindung mit „[ein]mal“, die Einsicht in einen Tatbestand aus, der für unabänderlich gehalten wird ...: so ist das nun / das liegt ihm nun mal nicht*.
- ✚ *In den Zuständigkeitsbereich fallen* : on s'accommodera à la rigueur du verbe *tomber* pour rendre *fallen*, mais c'est une expression qu'il faut considérer et traduire en bloc.
- ✚ *Beschäftigte sich* : le verbe choisi pour *sich beschäftigen* détermine le choix de traduction pour les substantifs *Beobachtung* et *Niederschreiben*, par des noms ou par autre chose. On voit bien, une fois de plus, que l'on ne traduit pas des mots isolés, un par un, mais des ensembles.
- ✚ La même question se pose pour la traduction de *westfälisch*, qui dépend de la traduction retenue pour les *Spukphänomene*.
- ✚ *In seinem großen, schwer gebundenen Buch* : wenn man ein Buch kauft, hat man meistens die Wahl zwischen *broschiert* und *gebunden* – heute ist auch das *E-Buch*, meist als *E-book* (das) angeboten. Attention aux termes déclinés et non déclinés.

11-15.

- ✚ *Diskutierte ..., ob* : attention à l'enchaînement en français, on a parfois besoin de chevilles pour faire tenir l'ensemble.
- ✚ Sens de *nun* dans cette phrase.
- ✚ On peut considérer comme tout à fait improbable la méconnaissance du mot *das Moor* (-e), mais si d'aventure pareille panne survenait, il faudrait s'appuyer sur le contexte, sur ce que l'on sait d'Annette von Droste-Hülshoff, et sur l'indication géographique

fournie juste avant, *westfälisch*. Mehr zum Thema :

https://www.lwl.org/LWL/Kultur/Westfalen_Regional/Naturraum/Hochmoore

- ✚ *Übereinstimmen* ne devrait pas poser de problème, ni de compréhension, ni de traduction. Il est à considérer avec (l. 15) *widersprach allerdings*.

15-18.

- ✚ *Der Theorie* : cas ? pourquoi ? On n'est jamais assez prudent avec les risques d'étourderies.
- ✚ *Allerdings* : ne peut, quant au sens, être dissocié du verbe.
- ✚ *Die nicht zu leugnende Existenz* : c'est une tournure spécifique, qu'il faut savoir identifier en version et utiliser en thème. Voir Duden Grammatik, « das zu-Partizip », & 830. Construction proche de l'adjectif verbal latin, *delenda est Carthago* (Carthage doit être détruite).
- ✚ *Die Wasserburg*, s. Duden: *(zum Zweck der Abwehr) von Wasser(gräben) umgebene Burg in einer Niederung*. Ne pas confondre avec un *château d'eau*, *der Wasserturm* (Plural -'e).

Zum Lesen

Annette von Droste-Hülshoff (1797-1848)

Der Knabe im Moor

O schaurig ists, übers Moor zu gehn,
Wenn es wimmelt vom Heiderauche,
Sich wie Phantome die Dünste drehn
Und die Ranke häkelt am Strauche,
Unter jedem Tritte ein Quellchen springt,
Wenn aus der Spalte es zischt und singt,
O schaurig ists, übers Moor zu gehn,
Wenn das Röhricht knistert im Hauche!

Fest hält die Fibel das zitternde Kind
Und rennt, als ob man es jage;
Hohl über die Fläche sauset der Wind —
Was raschelt drüben am Hage?
Das ist der gespenstische Gräberknecht,
Der dem Meister die besten Torfe verzecht;

Hu, hu, es bricht wie ein irres Rind!
Hinducket das Knäblein zage.

Vom Ufer starret Gestumpf hervor,
Unheimlich nicket die Föhre,
Der Knabe rennt, gespannt das Ohr,
Durch Riesenhalme wie Speere;
Und wie es rieselt und knittert darin!
Das ist die unselige Spinnerin,
Das ist die gebannte Spinnlenor',
Die den Haspel dreht im Geröhre!

Voran, voran! nur immer im Lauf,
Voran, als woll es ihn holen!
Vor seinem Fuße brodelte es auf,
Es pfeift ihm unter den Sohlen
Wie eine gespenstige Melodei;
Das ist der Geigemann ungetreu,
Das ist der diebische Fiedler Knauf,
Der den Hochzeitheller gestohlen!

Da birst das Moor, ein Seufzer geht
Hervor aus der klaffenden Höhle;
Weh, weh, da ruft die verdammte Margret:
„Ho, ho, meine arme Seele!“
Der Knabe springt wie ein wundes Reh;
Wär nicht Schutzengel in seiner Näh,
Seine bleichenden Knöchelchen fände spät
Ein Gräber im Moorgeschwele.

Da mählich gründet der Boden sich,
Und drüben, neben der Weide,
Die Lampe flimmert so heimatlich,
Der Knabe steht an der Scheide.
Tief atmet er auf, zum Moor zurück
Noch immer wirft er den scheuen Blick:
Ja, im Geröhre war's fürchterlich,
O schaurig war's in der Heide!

Aus: „Heidebilder“, 1842

Proposition de traduction

Les histoires² de lieux hantés faisaient partie des choses qui, avec les orchidées et l'ornithologie, passionnaient Clemens von Droste-Hülshoff. C'était un homme grand et corpulent, avec un visage poupin, empâté, encadré de petites boucles de bébé, et³ qui tenait constamment ses mains remarquablement petites croisées sur son gilet de brocart. Ces mains, de même que l'étonnante pâleur de sa peau – on aurait dit qu'il passait ses journées dans un caveau – étaient, ainsi du moins pensait Annette – la manifestation physique de sa complète inaptitude aux choses de la vie⁴. Dépassé par les affaires qui entraient pourtant bien dans les attributions⁵ du propriétaire d'un domaine et d'un château, il ne les abandonnait que trop volontiers à sa femme, et à la place, il occupait son temps à observer les oiseaux qu'il attrapait lui-même et à consigner soigneusement dans un énorme⁶ livre relié, son *Liber Mirabilis*, les phénomènes de lieux hantés en Westphalie⁷. Caroline était engagée dans une discussion avec son beau-frère, il s'agissait de savoir si les fantômes étaient plus fréquents dans les marécages⁸ ou dans les vieux murs. Ils étaient tous deux d'accord : les vieux murs, en particulier les ruines, étaient plus fréquemment hantés par des fantômes, mais en fait, il fallait que se soient produits auparavant une grande injustice ou un grand malheur. Cette théorie⁹ était cependant contredite par l'indéniable existence des elfes présents dans l'eau qui entourait le château d'Hülshoff, car dans l'histoire du château d'Hülshoff, il n'avait jamais été question ni d'une grande injustice ni d'un grand malheur.

Karen Duve, *Le bref été de mademoiselle Annette*

² Les phénomènes relatifs aux lieux hantés.

³ Et permet de lever toute ambiguïté et de bien montrer que ce ne sont pas les mains du visage...

⁴ *Inaptitude à la vie.*

⁵ Qui étaient pourtant bien du ressort du propriétaire...

⁶ *Dans un lourd et grand livre.* Ici, *énorme* suffit à rendre compte des deux adjectifs.

⁷ Autre construction possible : *il se consacrait à l'observation des oiseaux ... et à la rédaction, dans un lourd ..., des histoires de lieux hantés en Westphalie.* [*histoires* préférable à *phénomènes*, car on ne peut pas « rédiger des phénomènes ».]

⁸ *Dans les marais.* D'après le Petit Robert, le mot *marécage* est la forme ancienne de *marais*.

⁹ L'emploi du passif (*était contredite*) permet de commencer la phrase par la *théorie*.